



**Les mensonges
du météorologue,
une exposition
personnelle de
Madison Bycroft
à Triangle-Astérides
du 27 juin
au 16 novembre
2025.**

Curatrice
Victorine Grataloup

Production
Camille Ramanana Rahary
Florence Gosset

**Conception scénographique,
régie technique et montage**
Benoit Fremaux, John Girard, Matthieu
Girard, Thomas Meysson, Caroline Selig,
Vincent Sojic

Assistantes de l'artiste
Elisa Chaveneau, Nour Zarrouk;
journal réalisé en collaboration
avec Zoé Brunet-Jailly

Médiation
Key Soulié, Capucine Tible

Attachés et attachées de billetterie
Elisa Cardeilhac, David Soriano, Mia Suau

Agents et agentes d'accueil et d'exposition
Aude Bourhis, Tatiana Calderón, Ellis, Elsa
Gasnault, Rachid Hogas, Agathe Mirafiore,
Yoen Murray, Romane Philippe, Souvenir
Sitty Bahiya, Annabelle Verhaeghe

Assistantes d'exposition
Clara Juan, Léa Battesti

Production
Triangle-Astérides

Co-production
Friche la Belle de Mai

Partenaires
Villa Medici – Académie de France à
Rome, Fondation des Artistes, Actoral,
steirischer herbst '25

L'artiste remercie
Diletta Bellotti, Robyn Bycroft, Elisa
Chaveneau, Dina Mimi, Robin Rutenberg,
Dre Spisto, Kristine Kjeldsen, Jess Saxby,
Joel White, Nour Zarrouk, ArtEZ Ceramic
Département, l'équipe de Triangle-
Astérides, SISSI, The WNBA, et son chien
Ash pour ses retours et son soutien

L'exposition personnelle de Madison Bycroft, *Les mensonges du météorologue*, est conçue autour de son film *The Sauce of All Order* [La sauce de tout ordre] (2024), réalisé alors que l'artiste était pensionnaire de la Villa Médicis à Rome et ici présenté dans une version installative enrichie de quatre vidéos, d'une série de tableaux et de deux séries de sculptures (2025).

Tout à la fois récit initiatique, comédie musicale et film fantastique, *The Sauce of All Order* suit l'inauguration — littéralement — de Felix Culpa qui doit rejoindre le cercle des augures, prêtres de la Rome antique qui interprétaient des phénomènes naturels considérés comme des présages, entre autres liés au comportement des oiseaux.

C'est dans un grand monticule de terre, taupinière à échelle humaine, que le film est projeté. Les deux figures animales de la taupe et de l'oiseau structurent l'exposition par une opposition signifiante. D'une part des animaux aériens, appelant à l'élévation (notamment du regard) et servant d'appui à la divination, de l'autre une bête vivant sous terre et dont le nom est synonyme de double jeu et de dissimulation. Chez Madison Bycroft, la contradiction — enchevêtrée dans un univers formel exubérant dissimulant le sens qui toujours nous échappe — est omniprésente et non résolue : les sculptures, par exemple, sont *tout à la fois* des nichoirs et des effaroucheurs d'oiseaux, censés les attirer comme les éloigner.

Dans le film comme en peinture les oiseaux de Madison Bycroft sont au nombre de sept, ainsi que les personnages des augures auxquels ils correspondent : le vautour (Viscera), le pivert (Audite), le paon (Petronius, dont le nom fait référence à Pétrone, auteur présumé du *Satiricon* qui est une inspiration lointaine et diffuse de *The Sauce of All Order*), le corbeau (Ignatius), l'aigle (Magus), enfin la chouette (Somnium) et le poulet (Avis). Traités à part, ces deux derniers sont isolés du reste de la série de tableaux dont les oiseaux font l'objet : près de l'entrée de la taupinière trône la chouette, oiseau solitaire et de mauvais augure. Le poulet quant à lui, de l'autre côté du monticule, arbore une auréole ainsi qu'un phylactère-banderole sur lequel est inscrit à l'envers "*I'm always lying*" : je ne fais que mentir.

Cette déclaration difficilement déchiffrable — car la lire n'est possible que dans le reflet du tableau au sol — redouble la suspicion installée, dans le film, par la scène du duo chanté par Avis et Petronius :

Avis : « Je suis augure, interprète des signes. Je vous scrute avec attention. Et l'État est en suspens, attendant mes paroles et mes visions. »
 Petronius : « Et lui dis-tu la vérité ?
 — Bien sûr que je lui dis la vérité.
 J'ai vu les signes, mon rapport les consigne pour que l'ordre subsiste. Les choses restent à leur place. L'équilibre est maintenu.
 — Ou peut-être pas ? »

Au travers du mensonge et de la divination, c'est ainsi de la possibilité contrariée d'accéder à la vérité des êtres et des choses par le langage qu'il est question. La météo, mais au-delà d'elle le réel dans son ensemble, excède toujours les cadres interprétatifs que nous nous donnons pour le prédire et l'éclairer : organique, il coule inéluctablement hors cadre, hors norme, tel l'exquise sauce du banquet des augures qu'avec Felix Culpa nous aimerions tant goûter — « ne serait-ce qu'une bouchée. »

V.G.

Sauf mention contraire, toutes les citations sont issues du film *The Sauce of All Order*.

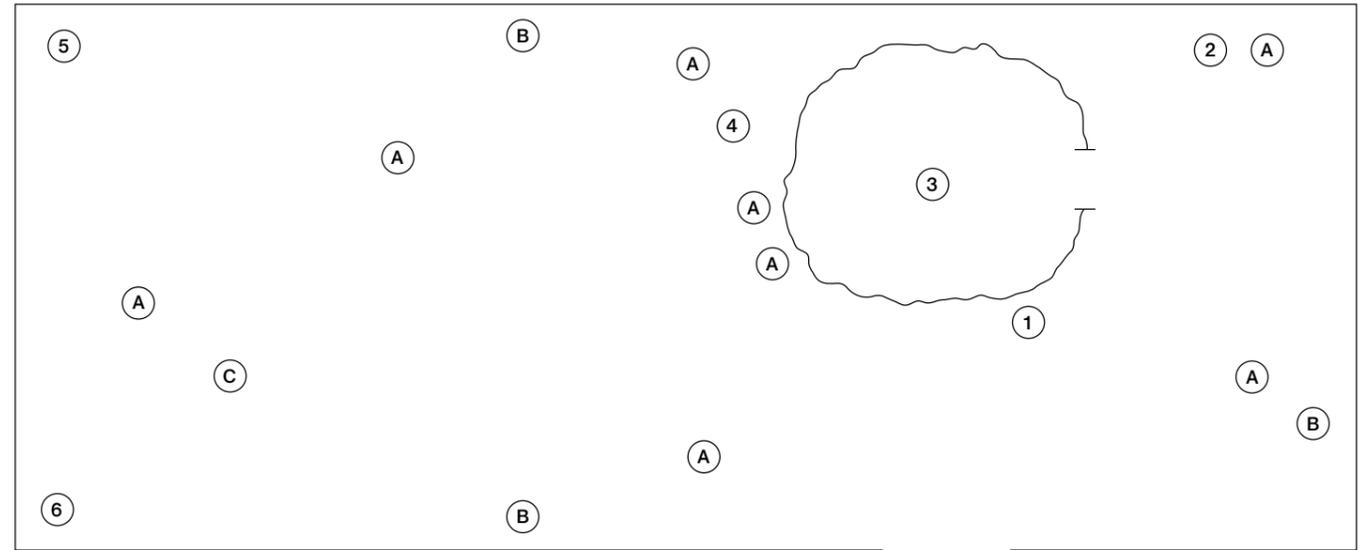
À propos de l'artiste

« Madison Bycroft (iel), né-e en 1987 à Tarntanya (adélaïde, australie), vit et travaille entre Marseille et Paris, France, et enseigne auprès du groupe de recherche *FKA Critical Practices* à l'ArtEZ University of the Arts d'Arnhem (Pays-Bas).

Bycroft est diplômé-e de l'Université d'Australie-Méridionale (2013), du Master of Fine Arts du Piet Zwart Institute à Rotterdam (2016), et a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2023.

À travers la vidéo, la sculpture et la performance, Madison Bycroft s'intéresse actuellement à des thématiques variées : formes de lecture et d'écriture, expression, refus. Ces thématiques lui permettent d'explorer les dimensions politiques de la lisibilité et de l'inintelligibilité (lire et être lu-e), à travers le langage mais aussi le matériel,

en s'intéressant tout particulièrement à la manière dont le(s) "sens" est/sont conditionné(s) par le contexte historique, certains biais et surtout des structures de pouvoir. Bycroft cherche comment nous pourrions réimaginer la lecture dans son sens le plus large — et la compréhension, non pas en situant ces activités comme des moyens d'atteindre un certain accomplissement, mais plutôt comme des relations flottantes qui ouvrent des espaces — opaques, errants, fracturés. En allant à la fois avec et contre le courant, les pratiques de lecture réparatrice (*reparative reading*) et de lecture en résistance (*resistant reading*) ainsi que l'harmonie ou la méconnaissance sont autant d'outils employés dans l'économie de la lisibilité et de la compréhension. »



Les chiffres sur le plan correspondent à des œuvres traitées individuellement dans les notices ci-dessous, les lettres à des séries.

1. *Sans titre #1*, 2025 Vidéo en boucle

Un premier court film muet se découvre sur un écran accolé à la taupinière. Il donne à voir deux personnages : l'un lit un journal intitulé *Naturalization Today* [Le Quotidien de la normalisation] pendant que l'autre barbouille un miroir de boue. Les titres du journal, abstraits et ironiques, témoignent d'une inquiétude diffuse : « Le public veut savoir. Est-ce que tout va bien ? [...] Confusion et contradiction tracassent le lectorat. [...] Mentir sur le mensonge. Que croire maintenant ? »

A. *Monstrum #1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8*, 2025 Série de sculptures Techniques mixtes et dimensions variables

Deux séries inédites de sculptures structurent l'exposition. Les plus grandes, corps en tension faits de papier mâché, céramique et résine, se situent quelque part entre l'humain — figuré par l'emploi d'athlétiques mannequins de présentation —, l'oiseau et le minéral. Leur titre résonne de manière trompeuse avec le terme français de monstre mais fait référence au *monstrum* latin, événement ou phénomène extraordinaire interprété comme un avertissement divin, que les augures avaient pour tâche d'interpréter.

B. *Space off #1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7*, 2025 Huiles sur toiles, 166 x 120 cm

Pratique récente de Madison Bycroft, la peinture reprend la palette chromatique des sculptures et du film : roses, mauves et bleus dégoulinent et passent d'une toile à l'autre. Sept tableaux représentent les sept oiseaux les plus importants de la divination romaine, d'après la chercheuse Ashleigh Green* sur laquelle s'appuie Madison Bycroft : « Les oiseaux étaient [perçus comme] proches des dieux [...]. Pourquoi jouissaient-ils d'un tel prestige dans tout le monde méditerranéen antique ? Selon Plutarque : selon lui, ce n'est pas uniquement leur capacité de voler [...] mais bien leur intelligence et leur réactivité face aux phénomènes environnementaux [notamment] aux conditions météorologiques et aux changements de saison — la migration en étant l'exemple le plus évident. »

* *Birds in Roman life and myth. Global perspectives on ancient Mediterranean archaeology* [Les oiseaux dans la vie et la mythologie romaines. Perspectives globales sur l'archéologie de la Méditerranée antique], New York, Routledge, 2023

2. *Sans titre #2*, 2025 Vidéo en boucle

Un œuf est comme suspendu, en vol. Cette vidéo répond à la scène du film *The Sauce of All Order* dans laquelle Magus donne une leçon de divination à Felix Culpa : « un exemple de trajectoire interrompue. Afin de réaliser cet exercice, on m'a procuré ce volatile. Je vais le jeter par la fenêtre et nous tâcherons d'entendre l'interruption de son vol que marquera la chute. » Mais si la chute n'advient pas ?

3. *The Sauce of All Order*, 2024 Film, 32'51"

4. *Sans titre #3*, 2025 Vidéo en boucle

Sous les quatre miniatures du reflet fragmenté de Felix Culpa — le motif du miroir étant récurrent dans l'exposition —, Madison Bycroft réemploie des détails de vidéos récupérées montrant des personnalités politiques réelles se serrant la main. Isolés des corps qu'on ne voit pas, ce geste banal d'assentiment devient *signe* — d'autant plus que la politique dans toute sa gravité et sa potentielle violence occupe également *The Sauce of All Order*, à travers la figure de l'impératrice Oren (anagramme de Néron, empereur du 1er siècle) mais aussi par les propos du personnage de Lictor Robustus évoquant la guerre : « un-e augure a vu la guerre d'avant, la guerre que nous avons vue. C'est ainsi qu'elle fut invitée et non évitée, cette guerre. »

5. *Sans titre #4*, 2025 Vidéo en boucle

Sur un écran placé sur un monticule de terre, nous retrouvons Felix Culpa dans une quatrième et dernière vidéo, un cornet de glace à la main. Il ne la mange pas néanmoins, et sa fonte donne une idée du temps qui passe. Une fois vide, le cornet apparaît pour ce qu'il est : une inquiétante bouche pleine de dents.

C. *Minuscules*, 2025 Série de sculptures Techniques mixtes et dimensions variables

Jouant très librement avec un imaginaire de la sculpture gréco-romaine dont les statues étaient à l'origine peintes, les yeux animés d'un éclat vivant et les boucles des cheveux représentées avec attention, les visages de Madison Bycroft habitent l'exposition. Ornés de bijoux et souvent parés de branches, ils invitent les oiseaux à s'y poser. *Minuscules*, le titre de la série, fait signe tant vers la dimension des œuvres que vers le sens linguistique du mot : la lettre minuscule, unité première du langage écrit ici décomposé. « Vas-y Sigmund Freud, analyse ça ! »

6. *B Natural*, 2025 Pièce sonore en boucle

Diffusée par intermittence, une composition sonore combine des ultrasons répulsifs à oiseaux et un si (en anglais : "*b natural*") joué à la flûte — instrument employé dans la pratique de l'augure.

À Triangle-Astérides pendant l'exposition

Médiation

Résidentes et résident

Artistes associés

- Mercredis 10 et 30 juillet, 27 août, 10 septembre, 22 octobre et 6 novembre à 10h : « toute petite expo », visite éveil 18 mois – 3 ans (gratuit sur RDV : écrire à mediation@lafriche.org)
- Mercredis 10 et 30 juillet, 10 septembre, 22 octobre et 6 novembre à 15h : visite « à petits pas » 3-5 ans (gratuit sur RDV : écrire à mediation@lafriche.org)
- Tous les jeudis du 10 juillet au 21 août à 16h dans la cour Jobin : « à vos marques », visite à partir de 6 ans (gratuit sans inscription)
- Chaque samedi à 15h
Visites « flash » (30 minutes) tous publics à partir de 6 ans. (visites gratuites avec passage en billetterie. RDV directement au Panorama)
- Du lundi au vendredi entre 9h et 17h
Visites avec ateliers et accueil de groupes (gratuit sur RDV : écrire à mediation@lafriche.org)
- Du lundi au vendredi entre 9h30 et 17h30
Visites professionnelles (gratuit sur RDV : écrire à contact@triangle-asterides.org)

Session 2
Du 22/04 au 1/07
— Hannan Jones ^{AU/GB-SCT}
— Dina Mimi ^{NL/PS}

Session 3
Du 15/09 au 24/11
— Jacopo Belloni ^{IT/CH}

Rencontre sur RDV :
écrire à contact@triangle-asterides.org

Une session annuelle unique
Du 13/01 au 15/12
— Jean Feline ^{FR}
— Samir Kennedy ^{UK/FR}
— Mélio Villemot ^{FR}

Rencontre sur RDV :
écrire à contact@triangle-asterides.org

Événements

et programmation éditoriale

À suivre en ligne sur www.triangle-asterides.org

À propos de Triangle-Astérides

Fondé par des artistes entre 1992 et 1994, Triangle-Astérides est un centre d'art contemporain d'intérêt national situé à Marseille. Il a la particularité d'être inscrit dans une coopérative culturelle, la Friche la Belle de Mai, dont il est une des structures co-fondatrices.

Triangle-Astérides articule des expositions à des résidences de recherche d'artistes des scènes françaises et internationales et des artistes associés du territoire local. Des publics associés, des événements, une programmation éditoriale et un travail attentif de médiation auprès du plus grand nombre viennent enrichir et compléter le programme.

Veillant à répondre au mieux aux besoins de chacun et chacune, Triangle-Astérides assure son accessibilité dans la mesure de ses possibilités (PMR, visites en LSF, et sur demande en audiodescription, en FALC – facile à lire et à comprendre).

Triangle-Astérides hérite à la fois de réseaux internationaux (avec le Triangle Network, à l'origine de sa création et dont il reste une structure membre), nationaux et locaux (par la fusion des associations Triangle France et Astérides en 2018). La mise en relation de ces différentes échelles est au cœur de toutes ses activités.

Dans une perspective d'écoresponsabilité tout en restant résolument international, Triangle-Astérides expérimente pour ses expositions une géographie régionale de travail : l'Europe et la Méditerranée.

Triangle-Astérides est une association à but non lucratif qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, du Ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône.



Triangle-Astérides
Centre d'art contemporain
d'intérêt national

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin, 13003 Marseille

www.triangle-asterides.org
contact@triangle-asterides.org
+33 (0)4 95 04 96 11

@triangle_asterides
#triangleasterides